AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP29-1-69 885365

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative — 67 - STRASBOURG

Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C.C.P. STRASBOURG 55-08-00 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67 - STRASBOURG

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

Bulletin n° 100 du mois de Janvier 1969 — 27 Janvier 1969

LES PRINCIPAUX PARASITES DU FRAMBOISIER

(Suite)

II.- MALADIES FONGIQUES

DESSECHEMENT DES RAMEAUX (Didymella applanata)

Cette maladie est incontestablement la plus fréquente et la plus importante. Le champignon hiverne sur les rameaux atteints, sous forme de périthèces (petits points noirs visibles sur l'écorce blanchâtre des sarments malades). Au cours du mois de Mai, à la faveur des pluies, les périthèces libèrent les ascospores qui assurent l'infection des jeunes pousses de l'année.

Début Juin, des taches violacées apparaissent, le plus souvent au niveau des yeux de la base des rameaux. Ces taches, qui tranchent nettement sur la couleur verte des parties saines, s'agrandissent et brunissent, recouvrant toute la circonférence de la tige. Les bourgeons axillaires se trouvant inclus dans ces taches sont détruits. En hiver, les parties infectées prennent une coloration gris argenté ; l'écorce se fend longitudinalement et se décolle.

Sur les feuilles, les symptômes se présentent sur le limbe sous forme de taches brunes, anguleuses.

En cas de forte attaque, le champignon entraîne la mort des sarments et gêne ainsi considérablement la production du jeune bois de remplacement.

Pour lutter efficacement contre cette affection, il est recommandé :

- De planter les framboisiers dans un sol convenant bien à cette culture.

- D'avoir, au départ, des plants parfaitement sains et de choisir avec soin la variété. En effet, certaines variétés sont plus sensibles que d'autres au Didymella (Preussen Lloyd George, Malling Exploit sont de celles-ci).

- De réaliser une culture suffisamment aérée.

- D'éliminer dès la fin de la récolte les pousses ayant fructifié, et, au moment de la taille, les rameaux atteints.

- De faire des ligatures souples réduisant le frottement des jeunes pousses et la formation de blessures favorables à l'installation du champignon.

.../...

Ces précautions culturales ne peuvent exclure les traitements fongicides.

Deux à trois traitements sont nécessaires jusque vers la mi-Juin, puis renouvelés après la récolte en cas d'attaques graves. On utilisera le Thirame à 200 gr. de matière active à l'hectolitre ou le Mancozèbe à 160 gr. de matière active, également par hectolitre d'eau.

Pour l'exécution des traitements, se référer aux dates que nous indiquons, au moment voulu dans nos bulletins.

L'ANTHRACNOSE (Elsinoe veneta B.)

L'Anthracnose se développe surtout sur les tiges et détermine sur ces dernières de petites taches rouges violacées, arrondies ou ovales de 3 à 5 mm. D'abord proéminentes, ces altérations se dépriment et peuvent fusionner en formant des creux longitudinaux.

Sur feuilles, les mêmes taches peuvent être observées. Entièrement rouges au début, elles passent ensuite au gris dont la bordure forme une auréole rouge. Les tissus atteints se détachent et provoquent ainsi une certaine "criblure" des feuilles.

Selon la virulence de l'attaque de ce champignon, on peut assister au dessèchement partiel ou total des tiges. Les traitements conseillés contre le Didymella permettent d'assurer une protection efficace contre l'Anthracnose.

III.- MALADIES BACTERIENNES

TUMEUR BACTERIENNE DES RACINES (Agrobacterium tumefaciens)

Cette maladie occasionne sur les racines, des protubérances ou galles, dures et brunes, pouvant atteindre la grosseur d'une noix. Elle se rencontre plus fréquemment dans les sols lourds et humides.

La lutte est avant tout préventive. A la plantation, veiller à ne mettre en place que des plants parfaitement sains. Pratiquer une rotation judicieuse des cultures.

IV.- MALADIES A VIRUS

Ces maladies, dont les manifestations sont différentes des maladies fongiques, sont toutes dues à la présence, dans les tissus, de "virus", d'où le nom de Viroses. Leur transmission peut être assurée par les insectes piqueurs et suceurs, notamment Pucerons et les Acariens, et par les Nématodes du sol. Les maladies à virus du framboisier sont fort nombreuses. Les principales sont :

LA CHLOROSE DES NERVURES (Raspberry vein chlorosis)

Le virus détermine un jaunissement des nervures secondaires provoquant un fin quadrillage clair entre les nervures principales, et donnent ainsi à la feuille l'aspect d'un papier quadrillé. Ce virus est transmis par le Puceron vert (Aphidula idaei).

LA MOSAIQUE DU FRAMBOISIER (Raspberry mosaïc)

Elle se caractérise par l'apparition, sur le limbe, de taches plus claires, parfois jaunes, contrastant avec les tissus verts normaux de la feuille et donnant un aspect de "mosaïque" qui a valu son nom à cette affection. Les tissus décolorés étant ralentis dans leur croissance, le limbe prend un aspect gaufré tandis que les bords de la feuille s'incurvent vers le sol.

Les plantes atteintes restent souvent chétives. Cette mosaïque est transportée par un Puceron jaune (Amphorophora rubi).

JAUNISSE DU FRAMBOISIER (Raspberry yellows)

Cette Virose provoque le jaunissement des feuilles, surtout entre les nervures secondaires. D'abord d'un jaune brillant, les zones chlorotiques prennent une teinte bronzée et des nécroses apparaissent. Ce virus serait également disséminé par le Puceron jaune.

.../...

MOYENS DE LUTTE

La lutte contre les maladies à virus est essentiellement préventive. Certaines précautions doivent être prises:

- Choisir des plants sains ; jusqu'à présent il est pratiquement impossible de se procurer sur le marché des plants indemnes de virus (traités par thermothérapie).

- Assurer la destruction des framboisiers et ronces sauvages pouvant être présents à proximité de la culture.

- Préférer, parmi les variétés disponibles, celles qui sont les moins sensibles. Ainsi, Malling Landmark étant répulsive pour les Pucerons, est de ce fait, résistante aux virus transmis par ceux-ci. Malling Promise et Malling Exploit sont considérées comme moyennement sensibles. Malling Jewel et Lloyd George, par contre, sont très sensibles.

Il est important de noter qu'il ne faut pas confondre les symptômes de Mosaïque avec la Chlorose physiologique provoquée par un excès calcaire ou par une trop forte humidité.

LE DESHERBAGE DES FRAMBOISIERS

Le désherbage chimique des arbustes à petits fruits est actuellement possible grâce à l'utilisation de certains herbicides.

LA SIMAZINE : à la dose de 2,500 kg de M.A. à l'hectare, elle permet de détruire les adventices annuelles. Par contre, elle reste inefficace sur Liserons, Chiendents, ainsi que sur les repousses de Chardons. L'application doit se faire sur sol nu, avant la levée des mauvaises herbes.

Ce produit ne doit pas être utilisé dans les jeunes plantations âgées de moins de deux ans.

LE DIQUAT et LE PARAQUAT : L'emploi de ces deux produits correspond plus à un binage chimique qu'à un désherbage proprement dit. En effet, leur action principale est de brûler la végétation. Il faudra donc les appliquer sur des mauvaises herbes en pleine végétation.

Ils s'utilisent à la dose de 800 gr. de matière active à l'hectare.

Le PARAQUAT est à préférer au DIQUAT si l'on se trouve en présence de plantes vivaces et notamment de Chiendents.

L'application est assez délicate, car les feuilles de framboisiers touchées par la pulvérisation sont brûlées. Pour éviter ces projections indésirables, il est intéressant de placer un "cache" au-dessus de la buse et de travailler très près de la végétation.

Le mélange SIMAZINE - DIQUAT : aux doses citées ci-dessus, ces deux produits en association permettent de maintenir le sol propre durant toute la période végétative, dans le cas où il y a prédominance d'adventices annuelles. On prendra, toutefois, les précautions conseillées à propos du DIQUAT et du PARAQUAT.

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles :
J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur de la
Protection des Végétaux :
J. HARRANGER.

2